

un lambeau d'un de ces entretiens avec un vieillard. " *Comment avez-vous fait , lui demande Mr. l'abbé Lemonnier , pour élever ces trois filles ? ---- J'ai eu bien de la peine. --- Vous ne les avez point mises à l'hôpital , vous ne les avez point envoyées mendier ? ---- Non , jamais ; nos voisins me le conseilloient pourtant ! Ceux pour qui je travaillois , me disoient : mais Guillaume Letellier , comment veux-tu élever trois enfans avec huit sols que tu gagnes par jour ? mets-les à l'hôpital ; mets-les à l'hôpital. Eh bien , je les y mettrai , leur disois-je ; & puis en revenant chez nous , je me disois le long du chemin : je m'en vais donc mettre mes filles à l'hôpital ! Quand j'entrais à la maison , ces pauvres enfans se jettoient sur moi , & me demandoient ce que j'avois à pleurer. Moi , je m'asseïois , je les prenois sur mes genoux , je les baisois , & puis je me disois : eh bien , laquelle est-ce que tu y mettras la premiere ? Je ne les y ai pas mises.*

L'anecdote suivante renferme une espece de contradiction qui intéresse & qui plaît. C'est un homme qui fait du bien à un autre en lui déclarant qu'il ne l'aime pas beaucoup. Cette déclaration réfutée par le fait a quelque chose de piquant. Elle montre d'ailleurs comme on peut dans la pratique allier les raisons d'un juste mécontentement avec les règles de la charité. " Un pêcheur de la Hougue étoit brouillé avec son beau frere ; ce beau - frere tombe dans la misere ; le pê-

I. Part.

B

cheur